

Le dossier du Paysan Tarnais du 26 juin était consacré au canton de Monestiès. Extraits.

La p'tite exploitation dans la vallée...

Située au beau milieu des bois, juste au dessus du Viaur, l'exploitation de Cédric Barria ne manque pas de dynamisme.



Benoit et Cédric Barria comptent bien valoriser leur situation isolée par le biais de la vente directe. - © Le Paysan Tarnais

Un parcellaire morcelé, accidenté, un siège d'exploitation un peu loin de tout, avec des charges carburants toujours plus lourdes... Pas facile d'être jeune exploitant et de rester motivé dans un contexte si difficile. Pourtant Cédric Barria ne baisse pas les bras, au contraire. Lui et son frère vont se lancer actuellement dans la vente directe d'un maximum de leurs produits bovins et ovins, avec deux ateliers supplémentaires, les poulets fermiers et le miel, afin d'assurer leurs deux revenus. "Notre objectif est d'arriver à convaincre les consommateurs que les agriculteurs sont encore aujourd'hui capables de bien travailler et produire de bons produits comme ils pouvaient trouver avant. Nos poulets seront par exemple de poids assez élevé, avec une chair qui tient bien à l'os." Avec une SAU de 60 hectares, l'exploitation compte pas moins de 24 îlots. Plus de 15 hectares ne sont pas tractables. "Notre plus grosse parcelle fait trois hectares. Travaux des champs, clôtures... Tout prend donc énormément de temps chez nous." Pas évident, dans cette situation, d'utiliser du matériel en Cuma. "Disons qu'il nous faut déjà deux heures pour faire l'aller-retour. En plus, les Cuma investissent dans des matériels de plus en plus gros et qui sont de moins en moins adaptés à nos parcelles. Nous avons même du mal à faire venir les entreprises, qui trouvent des marchés plus intéressants avec des surfaces plus importantes ailleurs !"

Une contrainte tournée en atout Mais Cédric et Benoît Barria comptent bien, par le biais de la vente directe, tirer profit de ce qui est, au quotidien, une con-trainte pour eux. "Le consommateur ne peut qu'être séduit par ce paysage et cette nature." Les frères ne se font pas trop de soucis pour la recherche des marchés. "Du potentiel, il y en a ! Après ce sera à nous de les toucher, de savoir leur expliquer notre métier et de leur prouver que nos produits sont bons". Avec la

hausse du carburant, pas question bien-entendu de penser à faire des tournées. "Autant que possible, nous essaierons d'avoir un minimum de points de livraisons pour un maximum de volumes. Nous avons déjà quelques pistes..." La grande inconnue reste, pour les deux jeunes, la gestion de la charge de travail supplémentaire. Ils pensent arriver à leur rythme de croisière dans un an environ. "Nous avons encore quelques points techniques à régler, surtout sur notre troupeau ovin. Il nous faut aussi terminer un bâtiment. C'est vrai que nous aurions bien voulu commencer plus tôt, mais bon..." Allez, encore quelques mois... Et puis, c'est bien connu : patience et longueur de temps font plus que force ni que rage !

Droits de reproduction et de diffusion réservés © Copyright 2008 - Le Paysan Tarnais. Usage strictement personnel. L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la licence de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.